

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

dossier documentaire

klaus rinke l'instrumentarium

14.10.17–
01.04.18



Klaus Rinke, *L'Instrumentarium*, dans
le forum du Centre Pompidou en 1985
Photo : Archives Klaus Rinke

visites et parcours

visites actives

Le CCCOD vous propose un accompagnement personnalisé et convivial pour favoriser votre approche de l'art contemporain. En visite, votre regard et votre parole sont sans cesse sollicités, cela participe à développer votre sens critique et à construire votre réflexion.

Pour adapter les actions à votre projet, prendre contact par e-mail : reservation@cccod.fr

rendez-vous

samedis 02.12 - 06.01 - 10.02 - 24.03 à 15h

L'atelier Klaus Rinke

Expérimentez l'œuvre monumentale de Klaus Rinke : *L'Instrumentarium* et appropriez-vous la démarche de cet artiste en pratiquant (dessin, performance, son, écriture...)

sur inscription, tarif : 4 € (pour les moins de 18 ans) offre soumise à l'achat d'un billet plein 7€, gratuit pour les abonnés CCCOD LEPAS

rencontres professionnelles

A l'attention des enseignants, animateurs périscolaires, travailleurs sociaux, acteurs du tourisme... des formations sont mises en place afin de partager des méthodes et pratiques pour transmettre l'art contemporain.

jeudi 11 janvier 2018, de 9h à 12h ¹

petit déjeuner proposé aux travailleurs socioculturels sur inscription : cdc37@culturesducoeur.org

vendredi 12 janvier 2018, de 9h30 à 11h ²

rencontre organisée pour les animateurs du périscolaire de la Ville de Tours sur inscription : reservation@cccod.fr

mercredi 18 octobre 2017, 14h et 16h

mercredi 17 janvier, 14h et 16h

mercredi 16 mai, 14h et 16h ³

rencontres enseignants organisées afin de préparer les visites et les projets avec les classes sur inscription : auprès de

Arnaud Tery (premier degré), cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr
auprès de Adeline Robin (second degré), adeline.robin@ac-orleans-tours.fr

parcours images et arts visuels à Tours

Le Centre de création contemporaine olivier debré et le Jeu de Paume se sont associés à l'Université François Rabelais et à la Ville de Tours pour développer, en collaboration avec la DSDEN 37, un parcours spécifique autour de la transmission de l'histoire de la photographie et de l'art contemporain.

croiser les publics

Le parcours est proposé par le CCCOD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

former à la médiation

Chaque année des étudiants en Master de l'Université de Tours participent à cette formation professionnelle à la médiation des arts visuels et à la visite-conférence. Ils sont encadrés par les équipes du CCCOD, du Jeu de Paume et un enseignant du département d'histoire de l'art.

éduquer les jeunes publics à l'image

en lien avec la DSDEN 37, le service des Publics du CCCOD et le service éducatif du Jeu de Paume proposent plusieurs actions en direction des publics scolaires et de leurs enseignants et des publics périscolaires et de leurs animateurs : rencontres, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités croisées pour les élèves.

1 en partenariat avec l'association Cultures du Coeur Indre-et-Loire

2 en partenariat avec le pôle éducatif de la direction de l'Éducation de la Ville de Tours et l'association socioculturelle Courteline

3 en partenariat avec en partenariat avec la DSDEN37: direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

sommaire



p.4 visites actives

Le service des Publics du CCCOD vous propose un accompagnement personnalisé pour favoriser votre approche de l'art contemporain. Le regard et la parole du visiteur sont sans cesse sollicités, cela participe à développer sa faculté à porter attention aux signes de son époque, à développer son esprit critique et à construire sa réflexion.

réserver une visite libre ou commentée : reservation@cccod.fr



p.7 zoom sur l'exposition

Faisant suite à ses nombreuses collaborations avec le CCCOD, l'artiste réactive son oeuvre iconique créée pour le Forum du Centre Pompidou en 1985. Avec cette nouvelle version, *L'Instrumentarium* orchestre le mélange des eaux des grands fleuves qui façonnent l'Europe, de la Loire au Danube et engage une réflexion profonde sur les enjeux actuels liés à l'eau et à l'Europe.



p.11 zoom sur l'artiste

Klaus Rinke est né en 1939 à Wattenscheid (Allemagne), il vit et travaille à Neuhaus (Autriche) et Los Angeles (USA). Acteur incontournable de la Kunstakademie de Düsseldorf, où il enseigne pendant 30 ans aux côtés de grands artistes du XXème et XXIème siècles, Klaus Rinke a traversé les grands courants artistiques des années 60 et 70 tels l'abstraction, l'art conceptuel, l'art corporel, l'art vidéo ou le land art.



p.14 pour aller plus loin

Pour accompagner votre découverte de *L'Instrumentarium* de Klaus Rinke, des axes thématiques sont développés autour de la réactivation d'une oeuvre, du temps et de l'eau, de la figure de l'artiste contemporain.

Dans cette partie, sont rassemblés des extraits de textes de l'artiste, d'historiens, et de théoriciens, à mettre en perspective avec l'oeuvre *L'Instrumentarium*.



p.23 pistes pédagogiques

Pour vivre la découverte de l'exposition, la préparer, la prolonger ou nourrir un projet plus global, des pistes d'activités¹ sont proposées en prenant appui sur les trois piliers du parcours artistique et culturel : rencontrer, connaître et pratiquer.

pistes adaptées aux jeunes publics du premier et second degrés



p.29 pistes bibliographiques

Une sélection d'ouvrages liés à la démarche de l'artiste, ainsi que des ressources en ligne à mettre en perspective de l'exposition.

dossier documentaire conçu par le service des Publics, en collaboration avec l'ensemble du CCCOD et les conseillers pédagogiques départementaux Arts plastiques

visites et parcours

visites actives

Le CCCOD vous propose un accompagnement personnalisé et convivial pour favoriser votre approche de l'art contemporain. En visite, votre regard et votre parole sont sans cesse sollicités, cela participe à développer votre sens critique et à construire votre réflexion.

Pour adapter les actions à votre projet, prendre contact par e-mail : reservation@cccod.fr

rendez-vous

samedis 02.12 - 06.01 - 10.02 - 24.03 à 15h

L'atelier Klaus Rinke

Expérimentez l'œuvre monumentale de Klaus Rinke : *L'Instrumentarium* et appropriez-vous la démarche de cet artiste en pratiquant (dessin, performance, son, écriture...)

sur inscription, tarif : 4 € (pour les moins de 18 ans) offre soumise à l'achat d'un billet plein 7€, gratuit pour les abonnés CCCOD LEPAS

rencontres professionnelles

A l'attention des enseignants, animateurs périscolaires, travailleurs sociaux, acteurs du tourisme... des formations sont mises en place afin de partager des méthodes et pratiques pour transmettre l'art contemporain.

jeudi 11 janvier 2018, de 9h à 12h ¹

petit déjeuner proposé aux travailleurs socioculturels sur inscription : cdc37@culturesducoeur.org

vendredi 12 janvier 2018, de 9h30 à 11h ²

rencontre organisée pour les animateurs du périscolaire de la Ville de Tours sur inscription : reservation@cccod.fr

mercredi 18 octobre 2017, 14h et 16h

mercredi 17 janvier, 14h et 16h

mercredi 16 mai, 14h et 16h ³

rencontres enseignants organisées afin de préparer les visites et les projets avec les classes sur inscription : auprès de

Arnaud Tery (premier degré), cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr
auprès de Adeline Robin (second degré), adeline.robin@ac-orleans-tours.fr

parcours images et arts visuels à Tours

Le Centre de création contemporaine olivier debré et le Jeu de Paume se sont associés à l'Université François Rabelais et à la Ville de Tours pour développer, en collaboration avec la DSDEN 37, un parcours spécifique autour de la transmission de l'histoire de la photographie et de l'art contemporain.

croiser les publics

Le parcours est proposé par le CCCOD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

former à la médiation

Chaque année des étudiants en Master de l'Université de Tours participent à cette formation professionnelle à la médiation des arts visuels et à la visite-conférence. Ils sont encadrés par les équipes du CCCOD, du Jeu de Paume et un enseignant du département d'histoire de l'art.

éduquer les jeunes publics à l'image

en lien avec la DSDEN 37, le service des Publics du CCCOD et le service éducatif du Jeu de Paume proposent plusieurs actions en direction des publics scolaires et de leurs enseignants et des publics périscolaires et de leurs animateurs : rencontres, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités croisées pour les élèves.

1 en partenariat avec l'association Cultures du Coeur Indre-et-Loire

2 en partenariat avec le pôle éducatif de la direction de l'Éducation de la Ville de Tours et l'association socioculturelle Courteline

3 en partenariat avec en partenariat avec la DSDEN37: direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

visites et parcours

parcours images et arts visuels

parcours croisé avec le Jeu de Paume - Château de Tours

Lieu de référence pour la diffusion de l'image contemporaine sous toutes ses formes, le Jeu de Paume a souhaité décentraliser une partie de ses expositions en région. Depuis 2010, il présente des expositions de photographies à caractère historique au Château de Tours.

Des actions de sensibilisation sont proposées de manière complémentaire par le Jeu de Paume et le CCCOD pour inciter les publics à croiser leurs regards sur les expositions des deux centres d'art.

18 novembre 2017 - 27 mai 2018

Lucien Hervé Géométrie de la lumière

Jeu de Paume - Château de Tours

Figurant parmi les plus grands photographes du XXe siècle, Lucien Hervé (1910-2007) est particulièrement renommé pour ses prises de vue architecturales. Ses compositions géométriques rigoureuses, basées sur la tension entre ombre et lumière, offrent une évocation plutôt qu'une description des sujets, tendant vers l'abstraction.

axes de réflexion :

- photographie, espace et architecture
- point de vue, cadrage et composition
- représentation, fragmentation, abstraction
- construction des formes, ombres et lumières
- images et publications

rencontres professionnelles en lien avec l'exposition du Jeu de Paume

mercredi 29 novembre 2017, 14h et 16h

rencontres et visites pour les enseignants

sur inscription : cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr, adeline.robin@ac-orleans-tours.fr

jeudi 11 janvier, de 9h à 12h

matinée invitation pour les travailleurs sociaux des relais de l'association Cultures du Coeur Indre-et-Loire

sur inscription : cdc37@culturesducoeur.org

de l'histoire de la photographie à la pratique contemporaine de l'image

Quel lien peut-on établir entre un photographe qui travaille l'image fixe et l'oeuvre de Klaus Rinke qui recourt à des moyens plastiques multiples (peinture, installation, performance, photographie, vidéo...)? Des thématiques communes se croisent au travers des deux dossiers documentaires :

- compositions et constructions
- rôle et usage de la photographie
- postmodernisme en photographie (l'école de Düsseldorf et la Nouvelle objectivité allemande)
- l'architecture comme espace performé

organiser **une séance de prises de vue** du bâtiment du CCCOD conçu par les architectes Aires Mateus, en révélant les caractéristiques de leur architecture: lumière et ombre, plein et vide, espace entre verticalité et horizontalité...

visites et parcours

parcours culturels en partenariat



Jeu de Paume - Château de Tours

25 avenue André Malraux 37000 Tours
02 47 70 88 46 - de@ville-tours.fr - www.jeudepaume.org

cycles de trois conférences "L'architecture photographiée. Dialogues entre architecture et image"

autour des expositions « Klaus Rinke. Düsseldorf mon amour » et « Lucien Hervé. Géométrie de la lumière »
- jeudi 1er février 2018 à 18h30

avec Imola Gebauer, commissaire de l'exposition du Jeu de Paume, et Nathalie Herschdorfer historienne de l'art
- jeudi 15 mars 2018 à 18h30

avec Elodie Stroecken commissaire de l'exposition « Düsseldorf mon amour » au CCCOD
- jeudi 19 avril 2018 à 18h30

avec Raphaëlle Bertho, historienne de la photographie et Alain Bublex, artiste.



Jeu de Paume - Château de Tours Musée des Beaux-arts de Tours

18 place François Sicard 37000 Tours
02 47 05 68 73 - www.mba.tours.fr

visites croisées "Constructions et compositions" (à destination des visiteurs individuels)

le dernier samedi du mois, sans inscription selon les conditions d'accès de chacune des institutions
- 11h : parcours thématique dans les collections du musée des Beaux-arts

- 15h : visite de l'exposition "Lucien Hervé. Géométrie de la lumière" au Château de Tours

- 16h30 : visite de l'exposition "Düsseldorf mon amour" et "Cécile Bart. Silent Show" au



Opéra de Tours

34 rue de la Scellerie 37000 Tours
02 47 60 20 00 - www.operadetours.fr

spectacles jeunes publics & scolaires

- du 24 au 26 janvier 2018

la jeune fille sans mains, opéra-conte d'après les Frères Grimm

- du 19 au 21 avril 2018

Sol. Quelque part sur la route entre Paris et la Lune

visites commentées (à destination des scolaires)

découverte architecturale du patrimoine tourangeau visites sur rendez-vous du bâtiment historique de l'Opéra et de l'architecture contemporaine du CCCOD

contacts : j.auroy@ville-tours.fr / j.boudsocq@ville-tours.fr



Théâtre Olympia

7 rue de Lucé 37000 Tours
02 47 64 50 50 - www.cdntours.fr

s'engage auprès des plus jeunes en programmant deux spectacles tous publics à voir en famille du 15 au 19 mai 2018

M comme Méliès, de Georges Méliès/Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo (à partir de 8 ans)

informations et réservation auprès : antoine-proust@cdntours.fr



CCNT

47 rue du Sergent Leclerc 37000 Tours
02 47 36 46 00 - www.ccntours.com

développement de diverses actions de sensibilisation auprès de différents publics : rencontres, échanges, ateliers de pratique, rendez-vous publics

soirée exceptionnelle réservée aux détenteurs de la carte CCCOD LEPASS

jeudi 21 décembre
spectacles jeunes publics Performance
21.12.2017

résidence au CCCOD de la danseuse Aurélie Gandit dans le cadre du Festival Tours d'horizon

juin 2018 : visites dansées au centre d'art

spectacles jeunes publics & scolaires

- 24 janvier 2018 à 19h

Gaëlle Bourges, *Le Bain*

- 10 février 2018 à 11h

Raphaël Cottin, *C'est une légende*

- 24 et 25 mai 2018 à 10h et 14h30

Véronique Teindas, *Si mes souvenirs sont exacts... Mady*

- 17 mai 2018 à 20h30

Claire Bardainne et Adrien Mondot, *Hakanai*



Cinémas Studio

2 rue des Ursulines 37000 Tours
02 47 20 27 00 - www.studiocine.com

organisation de projections de films dans le cadre des actions :

- école et cinéma

- école et cinéma-maternelle

- collège au cinéma

- lycéens et apprentis au cinéma

Toute la programmation sur : www.studiocine.com/scolaires.html

zoom sur l'exposition

Klaus Rinke s'est emparé de la nef, espace monumental ouvert sur l'extérieur accueillant de grandes installations *in situ* ou historiques. Faisant suite à ses nombreuses collaborations avec le CCCOD, l'artiste réactive son oeuvre iconique créée pour le Forum du Centre Pompidou en 1985. Avec cette nouvelle version, *L'Instrumentarium* orchestre le mélange des eaux des grands fleuves qui façonnent l'Europe, de la Loire au Danube. L'oeuvre rejouée est l'occasion d'engager une réflexion profonde sur les enjeux artistiques, culturels et géopolitiques actuels liés à l'eau et à l'Europe.

présentation

L'Instrumentarium est une oeuvre emblématique de Klaus Rinke, créée en 1985 pour le Forum du Centre Pompidou. Il en livre ici une nouvelle version produite *in situ* dans la nef, une machine artistique mettant en oeuvre le mélange des eaux des rivières et grands fleuves européens. Aujourd'hui, elle est davantage inspirée par les interrogations et peurs de notre société. Dans le contexte du Brexit, de la crise migratoire, du repli sur soi et de l'oubli de l'histoire, l'oeuvre engage une réflexion sur les enjeux artistiques, culturels et géopolitiques actuels liés à l'eau.

Dans le forum du centre Pompidou, *L'Instrumentarium* se composait de l'arsenal d'instruments de récupération, de mesure, de circulation de l'eau développés par l'artiste depuis 1964. La mise en eau de cet assemblage d'installations et de performances précédentes de l'artiste, se présentait comme une synthèse de son propre vocabulaire et réflexion artistique.

Les 34 oeuvres exposées dans *L'Instrumentarium* de 1985 :
12,000 Liter stilles Wasser - Zwischen Süß - und Salzwasser, 1970 + 1974
Aqua mineralis, 1974 + 1980
Balance - Stück, 1980

zoom sur l'exposition



L'Instrumentarium dans le Forum du
Centre Pompidou en 1985
© Archives Klaus Rinke

Belle Aquarelle, 1980
Biennale-Projekt, Venedig, 1977
Das Baltische Meer, 1984
Die Planke - Energieübertrag, 1982
Die Zeit ist knapp geworden, 1984
Drei erdgebundene Zustände, (maskulin - feminin), 1971 - 1978
Ein Faß Mittelmeer, 1969 + 1989
Fruchtbarkeitsstück, 1983
Le chariot de la paix, 1978 - 1982
Mediterranean, 1974 + 1981
Pazi k - Vier Tonnen H₂O im Gleichgewicht, 1982
Projektion Distanz Hin + Her Masse, 1974 - 1979
Schöpfung, 1969
Spiralwasserzirkulation, 1969 + 1975
Toter Arm. Flußwasser Ruhr, 1969
Unterwassererö nungstauchaktion, 1979
Unterwasserkörperskulptur, 1976,
Verschiedene Verschmutzungsgrade, 1970
Vier Vertikale im durch ießenden Wasser, 1975 - 1976
Waagrecht - senkrecht. Wasserschalen - Lotstück, 1972
Wasserkreis II, 1969 - 1970
Wasserli I, 1976
Wasserrinnen - Lot - Stücke, 1970 - 1978
Wasserrinnenlotstück, 1970 - 1975
Wassertisch I (rechteckig), 1970 - 1975
Wasserzirkulation, 1969
Wasserzirkulation II, 1971, Zeit-Punkt II, 1984
Zeit uß - Relativitat. Inhalt = Länge = Dauer, 1971, Zeitmaß, 1969

zoom sur l'exposition



Klaus Rinke au CCCOD pendant le montage de *L'Instrumentarium*, octobre 2017
© E. Decouard, CCCOD, Tours

Dans la nef du CCCOD, Klaus Rinke a produit un nouvel *Instrumentarium* avec lequel il procède au mélange des eaux qui traversent et façonnent géologiquement, économiquement et politiquement l'Europe. Fruit d'un long processus de prélèvement des eaux de 12 rivières et fleuves européens : Danube, Pô, Moldau, Spree, Seine, Tibre, Tage, Arno, Rhin, Oder, Elbe et Loire; cette œuvre sculpturale questionne la survivance de l'idée d'Europe.

L'Instrumentarium de 2017 :

4 jarres en grès de 2000 litres

4 pompes à eaux

700 mètres de tuyaux,

40 tonneaux

eaux de 12 rivières et fleuves européens : Loire, Pô, Moldau, Spree, Seine, Tibre, Tage, Arno, Rhin, Oder, Elbe, Danube

l'ancienne horloge de la gare de Düsseldorf

1 tonneau d'eau du Rhin - ancienne collection Gunther Uecker

1 barril d'eau de la mer Méditerranée

1 barril d'eau de l'océan Pacifique

2 louches

7 photographies de *L'Instrumentarium* dans le forum du centre Pompidou

zoom sur l'exposition



L'Instrumentarium, 2017, vue de l'exposition au CCC OD, Tours
© F. Fernandez CCC OD, Tours.



L'Instrumentarium, 2017, vue de l'exposition au CCC OD, Tours
© F. Fernandez CCC OD, Tours.

zoom sur l'artiste

Klaus Rinke est l'une des figures majeures de l'art contemporain allemand et international. Né en 1939 à Wattenscheid (Allemagne), il vit et travaille à Neuhaus (Autriche) et Los Angeles (USA).

Acteur incontournable de la Kunstakademie de Düsseldorf, où il enseigna pendant 30 ans aux côtés de grands artistes du XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, Klaus Rinke a traversé les grands courants artistiques des années 60 et 70 tels l'abstraction, l'art conceptuel, l'art corporel, l'art vidéo ou le land art. Il a contribué lui-même au renouveau de l'art allemand depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Depuis plusieurs années, le ccc od a noué une relation étroite avec l'artiste, lui consacrant plusieurs expositions personnelles et s'impliquant dans la production d'oeuvres ou de projets dans divers contextes.

présentation

Klaus Rinke est un penseur qui utilise les oeuvres comme instruments de sa pensée². Recourant à des moyens plastiques multiples (la peinture, la sculpture, l'installation, la performance, la photographie, la vidéo...), ses recherches visent à définir de nouvelles formes artistiques où la notion d'objet s'efface au profit de l'expérience, de l'espace, du temps et du corps.

Cherchant à appréhender et comprendre le réel, une grande part de son oeuvre se situe à la frontière de l'art et de la science. C'est dans cet esprit d'expérimentation qu'il réalisa dans les années 70 de nombreuses performances utilisant son propre corps comme outil permettant d'éprouver ces trois notions essentielles : le temps, l'espace, la gravitation.

Klaus Rinke utilise souvent des formes géométriques élémentaires ou organiques, et des matériaux bruts comme le bois, le métal ou l'eau. Il fait réapparaître les gestes et énergies premières dont procèdent les systèmes complexes qui définissent notre réalité. L'horloge, forme et objet récurrent dans l'oeuvre de Klaus Rinke est ainsi utilisée tant pour sa relation évidente au temps compté, que pour sa forme géométrique simple et parfaite, circulaire, avec un point central autour duquel s'articulent les notions de temps et d'espace.

² *Mon Instrumentarium à Beaubourg, ce n'est pas seulement de la sculpture, c'est une pensée radicale où les instruments sont les guides pour une pensée philosophique et non pas seulement de la sculpture traditionnelle. Ce sont presque des instruments scientifiques, pas au sens de choses logiques, de moyens pour l'industrie, non, je suis un artiste scientifique pour une pensée artistique ; et le résultat ce sont les instruments.*
Entretien entre Klaus Rinke et Bernard Blistène, 1985

Biographie



1957-1959 études supérieures à la Folkwang-Schule à Essen-Werden (peinture libre et peinture murale)

"Klaus Rinke : Pour comprendre ma relation au corps, il faut remonter très loin, aux années du Rock'n'roll dans la Ruhr. A la Folkwang School, il y avait un département de danse très important, Pina Bausch y venait également. (...) Mes dessins, mes peintures sont une multiplication du corps, en même temps que plantes ou racines. J'ai fait des dessins en graphite à Cologne et mes collègues ont pensé que c'était des photos. C'était des dessins, j'avais envie de faire des diagrammes des découvertes corporelles, l'abstraction de la réalité."

Catherine Bompuis, *Entretien avec Klaus Rinke*, Düsseldorf, 25.01.1986



1959-1964 Klaus Rinke quitte l'Allemagne et s'installe à Paris dans un atelier de l'île Saint-Louis. En 1962, il s'installe à Reims.

" K.R. : Comme il n'y avait rien à faire en Allemagne, je suis revenu à Paris, dans une cave de l'île Saint-Louis. J'y ai vécu un an et demi. Des gens de Reims que j'avais rencontrés lors de mon premier séjour ont dit : « Il ne faut pas qu'il reste là, il va crever. » Ils m'ont aidé. Alors je suis allé à Reims. J'y suis resté trois ans. J'ai beaucoup travaillé. En 1964, j'ai quitté la France. Je sentais qu'après la guerre d'Algérie, le climat avait changé. J'ai voulu retourner en Allemagne... Voir si c'était comme avant. Je suis allé à Düsseldorf. Là, j'ai vu la galerie Schmela. C'était une nouvelle énergie; autre chose... Et j'ai abandonné la peinture."

Bernard Blistène, "Entretien avec Klaus Rinke", in Catalogue *L'Instrumentarium de Klaus Rinke*, Centre Georges Pompidou, Paris, 1985.



1960 il fait un séjour en Grèce sur l'île de Los d'avril à novembre. Il réalise les premières photographies de son propre corps.

" K.R. : J'ai fait en photographie tout ce que je voulais faire en peinture. Un corps devenait roche, disparaissait dans les paysages et les éléments eau, ciel, corps, pierre, se mélangeaient. La peinture, c'est la couleur et les photographies n'étaient que recherche sur la forme. A certains moments j'ai fait disparaître la couleur complètement pour les recherches de forme. Le sentiment de la couleur est encore autre chose. Mais c'est toujours abstrait, il n'y a jamais de visage. Beaucoup de peintures montrent cette même abstraction.

Catherine Bompuis, *Entretien avec Klaus Rinke*, op. cit.



1965 il déménage à Düsseldorf et réalise sa première sculpture en polyester *Silo jaune*.

" K.R. : Après Reims, quand je suis rentré en Allemagne, je voulais tout transformer en sculpture. La première sculpture, en 1965, c'étaient deux bassins dans lesquels je pouvais m'allonger et une sculpture en polyester. J'ai compris deux ans après que tout ce que je faisais pouvait nager, flotter. J'ai commencé à faire un bassin pour seize tonneaux et quand je l'ai rempli d'eau ça a été le début d'une révélation, d'autre chose. Remplir le bassin, faire flotter des éléments, ça a été à Düsseldorf même une sorte de révolution."

Jean-Louis Poitevin, *Klaus Rinke L'eau et le temps*, 1986



1969 première exposition personnelle à la galerie Konrad Fischer à Düsseldorf, présentation de l'oeuvre *9000 liter begeh bares Wasser*. Présentation à la Kunsthalle de Baden-Baden de l'oeuvre *14x14 Installation*, où l'eau d'une rivière est puisée et exposée dans un musée avec douze fûts contenant l'eau du Rhin.

" K.R. : Lorsque j'ai voulu exposer l'eau du Rhin à la Kunsthalle de Baden-Baden, je suis allé chercher des tonneaux. J'ai pris une louche. Et je faisais une photo pour prouver que je l'avais bien fait. Naïvement. Les photos sont peu à peu devenues une documentation, une preuve. Je me suis dit que je faisais les choses que chacun faisait inconsciemment mais que je les faisais pour l'art... J'aime la phrase de Kant où il évoque "la chose en soi"... Un verre d'eau, c'est pour boire et c'est là que cela commence, pas dans les livres d'histoire de l'art. Alors, si l'on se laisse aller comme l'eau, l'on arrive à des endroits insoupçonnés, on rencontre l'équilibre, la gravitation, les forces qui nous entourent..."

Bernard Blistène, "Entretien avec Klaus Rinke", in Catalogue *L'Instrumentarium de Klaus Rinke*, Centre Georges Pompidou, Paris, 1985.



1974 exposition personnelle à la Galerie Schmela de Düsseldorf, installation intitulée *12000 litres d'eau entre l'eau douce et l'eau salée*. Début de son enseignement à la Kunstakademie. Exposition personnelle Sécession de Vienne et présentation de l'oeuvre *Wasserwerk - la mer derrière la ville*.

" K.R. : Quand je fais une sculpture une sculpture, je mets de la vie, de la vraie vie dedans. L'eau garde la mémoire de l'endroit où elle est puisée. Pourquoi faire des choses mortes, nous ne sommes pas nécrophiles. Il faut travailler avec la nature. Si je dis, je voudrais avoir l'eau la plus claire qui existe au monde, j'organise les filtres comme un scientifique, et la personne qui possède cette sculpture possède l'eau la plus claire, biologiquement".

Catherine Bompuis, *Entretien avec Klaus Rinke*, Düsseldorf, 25.01.1986



1974 réalisation du projet *Die Entnahme* pour une commande d'une société d'assurance de Cologne - Action de puiser de l'eau dans 7 mers - Sculpture - gravitation d'eau

"Catherine Bompuis : Dans un bâtiment à Cologne, l'eau était contenue dans deux bassins et tournait en sens contraire.

Klaus Rinke : (...) Pour cette installation à Cologne pendant deux ans et demi je suis allé dans le monde entier chercher l'eau. J'ai deux tonneaux, d'eau de l'océan en Australie. On dit que l'eau dans l'autre hémisphère tourne différemment mais j'ai vraiment fait cette découverte "elle tourne dans le même sens ici." Je crois que les molécules sont éduquées depuis des milliers d'années."

Catherine Bompuis, *Entretien avec Klaus Rinke*, op. cit.



1985 exposition *L'Instrumentarium* de Klaus Rinke au forum du Centre Georges Pompidou à Paris

"K.R. : Mon instrumentarium à Beaubourg, ce n'est pas seulement de la sculpture, c'est une pensée radicale où les instruments sont les guides pour une pensée philosophique et non pas seulement de la sculpture traditionnelle. On ne pas comprendre ma sculpture de façon traditionnelle. Ce sont presque des instruments scientifiques, pas au sens de choses logiques, de moyens pour l'industrie, non, je suis un artiste scienti que pour une pensée artistique ; et le résultat ce sont les instruments."

Jean-Louis Poitevin, "Klaus Rinke L'eau et le temps", in *KANAL* magazine (Paris), n°25-26, 1986



1995 exposition *Hors-limite* au Centre Georges Pompidou à Paris. Il présente son installation 12 tonnes d'eau puisées dans le Rhin de 1969

K.R. : En 1969, j'ai fait une oeuvre (...) où j'avais enfermé dans des tonneaux d'eau de l'eau du Rhin prise à plusieurs endroits. Du jour au lendemain, je suis devenu une star. Les journaux parlaient de moi comme du "créateur de l'eau". L'eau était déjà un matériau que e sculptais. Avec l'eau, j'ai aussi compris que je travaillais également l'épaisseur du temps."

Damien Sausset, "Klaus Rinke au fil de l'eau, au fil du temps", in *art press* (Paris), n°299, 2004.



2001 exposition au centre d'art contemporain de Pougues-les-eaux intitulée *Campus thermal*. Présentation d'oeuvres liées à l'eau et de photographies de 1960 à 2001. Exposition *Solar, Aqua, Tempus* au Grand Café de Saint-Nazaire. Développement de projets sur le temps, présentation d'installations liées à l'eau, de photographies, de dessins-peintures de 1965 à 2001

"K.R. : Quand j'ai commencé à faire les premières sculptures, j'ai placé des horloges pour montrer un autre passage du temps, sans doute moins chaotique que le temps de l'écoulement ds fluides. Il y avait là aussi un peu de mythologie personnelle, et sans doute une certaine nostalgie pour une forme de design condamné à disparaître."

Damien Sausset, "Klaus Rinke au fil de l'eau, au fil du temps", op. cit.



2003 exposition au CCC de Tours *Plutonium*: sculptures du temps, peintures sculpturales au graphite et photographies

" K.R.: En fait si l'on veut comprendre l'exposition actuelle du CCC, il faut percevoir les grandes oeuvres murales qui constituent le coeur de l'exposition non pas comme de simples peintures, mais comme des peintures sculpturales. (...) Produire des peintures sculpturales nécessite une autre échelle et une certaine texture. Pas de profondeur, pas d'illusion, une chose est simplement là. La peinture, c'est toujours la mise en présence d'un monde imaginaire. Au contraire, la sculpture possède ce caractère intéressant d'avoir une vraie vie, d'être différentes le matin, le midi, le soir et même la nuit. (...)

J'ai toujours pensé que la photographie était une coupure dans le temps. Si je fais une photo, puis une photo de cette photo et ainsi de suite, la photographie est mangée par la lumière. C'est la mort dans la disparition. Il faudrait aussi analyser tout mon travail comme une réflexion sur les cycles, sur la mort, la vie, sur la présence d'une chose."

Damien Sausset, "Klaus Rinke au fil de l'eau, au fil du temps", op. cit.



2017 réactivation de son oeuvre iconique *L'Instrumentarium* dans la nef du CCCO

" K.R.: Alors, la sculpture, je me dis parfois que c'est aussi le besoin d'inventer ce que nous n'avons pas. Lorsque j'étais enfant, dans la Ruhr, dans les gares, dans les usines, les zones industrielles, il y avait des pendules, des horloges. Elles étaient comme notre lune, le temps compté... Elles n'avaient pas de chiffre. Et tous ces tuyaux, ces objets qui sont notre mythologie, qui sont les objets avec lesquels nous convoitons ce que nous n'avons pas, pourquoi les détourner, pourquoi ne pas les rendre à leur fonction première..."

Bernard Blistène, "Entretien avec Klaus Rinke", 1985, op. cit..

pour aller plus loin

Pour accompagner votre découverte de l'oeuvre de Klaus Rinke au CCCOD, voici des indications plus précises sur quelques thèmes pour préparer ou prolonger sa visite.

La réactivation d'une oeuvre historique
production *in situ*, installation, créer,
déployer, actualiser, instruments,
matériaux, mécanique, machine,
réactivation, disposition, mémoire,
histoire, culture, paysage, temps, Europe,
fleuves, rivières crise, enjeu, symbolique

Faisant suite à ses nombreuses collaborations avec le CCCOD, Klaus Rinke bénéficie d'une carte blanche en réactivant son oeuvre iconique créée pour le forum du Centre Pompidou en 1985. Il en livre ici une nouvelle version. Fruit d'un long processus de prélèvement des eaux de rivières et fleuves (Danube, Pô, Moldeau, Spree, Seine, Tibre, Tage, Arno, Rhin, Oder, Elbe et Loire), cette oeuvre sculpturale questionne la survivance de l'idée d'Europe.

Retranscription de l'entretien entre Klaus Rinke et l'équipe du CCCOD, à l'occasion du montage de *L'Instrumentarium* au CCCOD¹

L'Instrumentarium au centre Pompidou en 85, Dominique Bozon et Bernard Blistènen m'ont invité pour faire une énorme pièce et j'ai dit: "encore une énorme pièce, j'ai assez de travail, (je ne voulais pas), ils n'ont pas cru que j'avais assez de travail". On est venu avec trois remorques pleines de matériaux et on a réalisé cet *Instrumentarium*. Pour moi, je ne fais pas de la sculpture, tout ce que je fais c'est des instruments de ma pensée, je ne suis pas un sculpteur, je déteste ça, prendre le marteau et aller sur une pierre, quelle horreur. La pierre est formidable en elle-même. Alors j'étais presque le seul artiste qui travaillait avec l'eau, je souffrais de cela. Mais quand même j'ai fait un nouveau départ dans l'art avec l'eau. Parce qu'avec l'eau, le temps joue un grand rôle, le process n'est pas une chose morte : l'eau coule, on peut la boire, il faut même pisser. L'eau, c'est vraiment entre la pluie, la source, les rivières et les grands océans, elle s'évapore

¹ entretien vidéo disponible sur l'appli du CCCOD

pour aller plus loin



Klaus Rinke,
L'Instrumentarium, 2017,
vue de l'exposition au
ccc od, Tours
© F. Fernandez ccc od,
Tours.

et passe par le ciel. Et maintenant le réchauffement du monde fait beaucoup de pluie et cela revient dans les rivières, encore.

Tout ce que j'ai fait et ce que j'ai exposé, c'est depuis 30-35 ans dans mes stocks. J'ai toujours eu des studios pour stocker. Je n'avais pas un studio pour faire l'art, mon studio c'était le monde.

J'ai stocké tous ces matériaux pour faire ces choses et maintenant je suis un peu fatigué de stocker tout cela parce que j'ai fait que des sculptures. Le centre Pompidou n'a jamais acheté une pièce, des photos peut-être mais pas une sculpture. Je ne suis pas un sculpteur traditionnel je suis comme Bernard Blistène l'a dit un jour: "Klaus Rinke, c'est le Jules Verne de l'art visuel". Ça il a presque un peu raison, je suis un futuriste philosophe, toute ma pensée est dans mes objets, mes instruments. Et quand Alain Julien-Laferrrière m'a demandé de refaire *L'Instrumentarium*, moi je ne voulais pas le refaire: "le grand *Instrumentarium*, je ne veux plus le refaire". C'est tellement de travail pour beaucoup de gens, et à la fin je rentre chez moi et rien ne s'est passé sauf chez les autres. Je suis un serviteur culturel et j'ai beaucoup de mal à vivre même.

Et je me suis dit, la seule chose que je voulais faire il y a trois ans, je voulais ramener toutes les rivières d'Europe où la culture se passait dans le passé. À Rome : le Tibre, les romains, les peuples, le christianisme; à Florence : l'Arno, Léonard de Vinci, Michel Ange, l'art, les Médicis; à Turin : ville industrielle, le Pô; et en France la Loire, la Seine, le Rhône... Le Rhin c'est la Suisse, la France, l'Allemagne, la Hollande. Je voulais faire l'Angleterre aussi, mais l'Angleterre a décidé de ne plus être Européenne. Je voulais faire venir aussi la Volga, pas beaucoup, mais c'est très compliqué. Normalement la Volga pourrait être aussi [dans *L'Instrumentarium*]

Klaus Rinke dans son atelier en Autriche, automne 2016
photo cccod, Tours



parce que la Russie c'est quand même l'Europe. La culture russe est européenne. Même si c'est un énorme pays, les arts, tout ça, étaient très liés avec l'Europe autrefois. Même Lénine, Marx étaient des Européens quand même (rires).

Les quatre jarres étaient depuis vingt-cinq ans dans mon studio [...]. Un jour, je les ai trouvées chez un fermier en Autriche, je les ai achetées et je les ai mises dans mon studio, dans mon grand studio. Elles étaient toutes là, et je me disais : "un jour, dans l'avenir, je vais faire quelque chose avec". Et c'est le moment. Je les ai ramenées ici. Elles représentent les quatre directions : le Sud, l'Est, le Nord et l'Ouest (rires).

C'est un geste très, très, (silence) actif et agressif envers la nature : on prend de l'eau, du flux et on le stabilise. [L'eau] reste là, toute l'eau passe et reste. C'est un geste terrible. On a pris l'eau du grand flux global. Et il est là, calme, depuis presque 40 ans. Alors tout est là : c'est *L'Instrumentarium*, toutes les rivières importantes de l'Europe. Je suis assez content de le faire. La liberté, c'est les grands océans (rires) ! Les océans, c'est ma sculpture. Les instruments, c'est *L'Instrumentarium*, et les eaux, les océans, les rivières, c'est ma sculpture. Parce que quand on comprend quelque chose, ça nous appartient.

Judicaël Lavrador, "L'Instrumentarium version 2017. Une Europe unie des eaux" 2

Aujourd'hui *L'Instrumentarium*, prends les eaux à nouveau. Tubes, tuyaux, bidons font encore sculpture, dans une veine industrielle. Mais surtout, ils font leur boulot. Contrairement à la version originale, le matériel sert à débiter et faire circuler l'eau, recueillie l'été dernier, de douze fleuves européens. [...]

Ces eaux fluviales qui coulent dans les tuyaux et s'y mélangent bruyamment, filent la métaphore d'une Europe unie à l'heure où les tensions indépendantistes et communautaristes bouchent les perspectives de paix et de communion entre nous. *L'Instrumentarium* enfin est placé sous le grand arbitrage d'une horloge qui en règle les battements. [...] Aujourd'hui à Tours, à chaque heure, ce qu'elle déclenche, c'est la petite musique électro de Kraftwerk, à l'étage

² in Klaus Rinke cccod Tours, BeauxArts Éditions, Paris, 2017, p.12.



L'Instrumentarium, 2017,
vue de l'exposition au CCCOD,
Tours
© F. Fernandez CCCOD, Tours.

du CCCOD. *L'Instrumentarium* est devenu, entre 1985 et 2017, la mise en forme d'une vision politique voltairienne, celle qui croit en la présence d'un "grand horloger" pour gouverner le monde, les passions et les esprits.

Judicaël Lavrador, "La leçon du professeur de la Kunstakademie de Düsseldorf" ³

L'oeuvre est un instrument, un moyen, et non pas une fin en soi. C'est pourquoi *L'Instrumentarium*, créé en 1985 pour le Forum du Centre Pompidou est réactivé cet hiver au CCCOD. C'est le même travail [...] Mais il n'a plus tout à fait le même sens parce que l'eau est devenue un enjeu environnemental et économique dramatiquement précieux, ou encore parce que l'image même de la circulation des fluides prend une charge symbolique et politique nettement plus forte à l'heure des crises migratoires à répétition.

³ in Klaus Rinke CCCOD Tours,
BeauxArts Éditions, Paris, 2017,
p.22.

le temps passe, l'eau s'écoule

**eau, fleuves, rivières, océans, mers,
espace, temps, histoire, culture, réalité,
corps, couleur, forme, mouvement,
matière, mesurer, puiser, prélever, filtrer,
contenir, montrer, remplir, mélanger,
écouler, flotter, plonger, déverser,
circuler**

Traité par Klaus Rinke comme un matériau à part entière, l'eau est aussi un thème important de son oeuvre. Une matière toujours en mouvement, dont l'artiste utilise l'énergie, les lois physiques et la symbolique vitale dans des sculptures et des installations "en action".

Damien Sausset, "Klaus Rinke au fil de l'eau, au fil du temps" ¹

... l'art de cet artiste s'incarne aussi dans le jeu sans fin des aiguilles d'une horloge, dans l'écoulement infini de liquide qui, de sculptures en installations, affirme que l'art doit avant tout être énergie. (...)

Il existe au sein de la culture occidentale, et notamment allemande, (des) mythes, sans doute plus souterrains, plus païens, mais toujours actifs, toujours présents au point de modeler encore notre rapport au temps.

Le premier de ces mythes, sans doute le plus important, est celui du fleuve, de la rivière qui s'écoule sans fin. La figure d'Osiris / Atys / Adonis (passage de l'Égypte à la Grèce puis Rome), figure essentielle dans l'antiquité, figure qui se trouvait au coeur de l'idée de l'anacyclosis politeion (cycle des constitutions développé par Polybe) allait traverser tout l'imaginaire européen, servir de levier à de multiples représentations où l'eau, la rivière servent de motif à l'idée de cycle infini, de dépérissement, de renouveau, de dégénérescence et régénération, bref tout un mouvement énergétique qui renouvelle infiniment ses états. Ce motif, il est ensuite facile de le suivre dans divers lieux, les jeux savants des jardins de la Renaissance italienne où l'eau, de déesse devient nymphe, avant de trouver une force nouvelle au sein de la mode anglo-chinoise et sa symbolique complexe de maîtrise du monde. Or, dresser l'inventaire du monde n'était possible que si l'on gardait en tête l'idée que tout n'était que cycle infini, passage de la mort à la résurrection, mythe comparable à celui de la nature, mythe sans cesse renouvelé du fleuve qui s'écoule et se renouvelle toujours dans un temps hors de perception des hommes. C'est ainsi qu'il fallait interpréter les faux torrents, cascades, en trompe-l'oeil qui peuplaient alors les jardins. Or, depuis toujours, l'image de la rivière, de l'eau qui s'écoule se veut une métaphore du mouvement même de la mémoire, de cette puissance qui nous entraîne simultanément vers l'amont de notre existence au risque du souvenir lointain d'une période d'avant la naissance et vers l'aval de notre présent avec la claire promesse de la mort.

Sans doute faudrait-il aborder désormais l'art de Klaus Rinke sous cet

¹ in art press (Paris), n°299, janvier 2004

Tryptique la table d'eau,
1981, vue de l'exposition au
Centre d'art contemporain,
Saint-Nazaire
© H. Kunde



angle, voir comment horloges, eaux diverses, sculptures picturales et dessins participent tous d'une interrogation sur la nature de notre temps, sur la nature de notre rapport avec ce qu'autrefois, les hommes nommaient pas commodité Dieu. (...) Peut-être que Rinke est celui qui veut encore raconter l'histoire, celle des fleuves, des rivières, des choses mises à nue dans l'évidence de leur énergie.

Jean-Louis Poitevin, "Klaus Rinke - L'eau et le temps" ²

Klaus Rinke : Quand j'ai pompé l'eau de la forêt noire pour la Khunstalle de Baden-Baden, j'ai dit : "je suis un aquarelliste, c'est ma meilleure aquarelle." C'est sûr c'est une pièce - couleur, parce que l'eau a une couleur. Par exemple l'eau de neige fondue est et reste bleu-vert car elle est sans microbe. Les eaux de rivières qui ont lavé la terre ont toutes les vitalités de la terre. C'est de l'eau vert brun, rouge parfois.

A Lyon j'ai fait une belle aquarelle avec l'eau d'un étang où Corot peignait ses aquarelles. Ces eaux passant dans les tuyaux transparents ont vraiment pris la couleur des aquarelles. Dans l'eau, il y a des algues vertes, du rouge, du violet et même du jaune citron et les couleurs se séparent dans les tuyaux. Il y a des coins rouges, des coins verts, etc. (...)

Je crois que c'est cela que j'ai apporté à l'histoire de l'art : L'eau dans un autre contexte, l'eau comme sculpture, l'eau sous toutes ses formes, calme, claire, sale, en harmonie. Mais les eaux dans les musées ça ne marche pas. Il faudrait de nouveaux lieux et des gens particuliers, un "jardinier de l'eau", par exemple, qui saurait soigner les sculptures pour qu'elles gardent cette fraîcheur spirituelle que l'eau donne aux autres, la pensée fraîche dans l'eau. La vraie fraîcheur c'est une eau toujours filtrée car elle ne meurt pas et confronté à une pièce comme celle-là on sent la fraîcheur spirituelle. Dans une de mes expos j'allais tous les deux jours enlever la poussière pour empêcher l'eau de pourrir. C'est grave et beau. Grave surtout pour les galeries et les musées, les institutions, car ils n'auront jamais la patience de faire un projet.



Wasser schütten" um mich herum, work in 2 part, 1971.

Catherine Bompuis, Entretien Klaus Rinke ³

CB : Quand avez-vous commencé à travailler avec l'eau ?

KR : J'ai toujours été intéressé par l'eau, mais je n'avais jamais pensé à l'eau comme matériau. C'est venu dans années 67, l'eau comme un « matériau art ».

Dans la sculpture traditionnelle, on utilise la pierre taillée, l'acier, le bronze et très simplement j'ai compris que l'eau dans un contenant c'est déjà de la sculpture. L'eau n'est pas un matériau mort.

Le corps ou l'être qu'emprisonne l'eau a beaucoup de travail. L'artiste qui fait une pièce avec de l'eau est obligé de faire des actions. J'ai compris que moi j'étais important là aussi dans le fait d'aller chercher l'eau, de la mettre dans un contenant.

Un jour j'ai fait une sorte de performance en Hollande. J'étais invité et je ne voulais pas faire une nouvelle pièce. Je voulais faire un bar car je sais que tout le monde boit de l'alcool. J'ai ramené de l'eau potable, la pure de l'Allemagne qui se trouve quelque part dans les montagnes. J'ai servi cette eau à tous les gens, j'étais le barman. L'échange, c'était des conversations, tout le monde parlait de l'eau, chacun a des histoires sur l'eau. Chaque visiteur du musée a commencé à parler d'un souvenir important avec l'eau, c'était étonnant.

On ne s'attend pas dans un musée à ce que l'oeuvre d'art soit de l'eau à boire. L'eau est tellement lourde. La pierre ce n'est rien. On peut écraser toute une maison avec de l'eau.

CB : Il y a toujours un souci de vous mesurer face à des éléments naturels, autant dans vos dessins que sculptures.

KR : Nous sommes des êtres humains, avec une mesure. De l'océan je dis c'est la plus grande sculpture que j'ai faite. Le rapport de l'être humain à l'univers est très complexe, nous ne sommes rien.

² in KANAL Magazine (Paris), n°25-26, octobre/novembre, 1986

**Pas un sculpteur,
mais un penseur, un créateur**

**énergie, force, équilibre, gravitation,
absolu, infini, symétrie mesure,
démonstration, expérience, réflexion,
outils, accessoires, instruments,
matériaux, bois, eau, plastique, acier,
corps**

Klaus Rinke tend à rendre perceptibles les principales notions abstraites qui fondent notre relation au monde : le temps, l'espace, la gravitation. L'artiste ne se définit pas comme un sculpteur mais avant tout comme un penseur, un chercheur, un créateur.

Bernard Blistène, Entretien avec Klaus Rinke, 1985 ¹

B.B. : Quand avez-vous eu l'idée de « l'Instrumentarium » ?

K.R. : Depuis que je fais de la sculpture, j'entends dire : « Mais que faites-vous avec toutes ces choses que vous utilisez ? Ces seaux, ces fils à plomb, ces robinets ? » Et j'ai toujours répondu qu'il s'agissait d'abord pour moi de donner une nouvelle conscience des choses, d'oublier ce qui en elles les cantonne dans leur valeur d'usage... J'ai d'autre part toujours rêvé de pouvoir rassembler tout ce que j'ai pu faire. C'est là d'abord l'idée de « l'Instrumentarium » : mettre en scène le résultat de mon « travail », méditer avec et par lui.
(...)

B.B. : Etiez-vous, à cette époque, engagé dans les discussions idéologiques auxquelles la plupart participaient ?

K.R. : A la fin des années 60, tout commençait avec une discussion et se terminait encore par une discussion. En fait, l'oeuvre - l'objet, si vous voulez - n'était pas important... Un être humain qui se prend suffisamment au sérieux pour aller jusqu'à faire des démonstrations pour faire comprendre le monde, croit pouvoir tout expliquer. A cette époque, j'ai démontré ce qu'était le temps, j'ai démontré ce qu'était un bras ou un regard. Et les objets, les ustensiles que j'ai été amené à utiliser, n'étaient rien d'autre que des éléments nécessaires à ma démonstration, des accessoires. Je voulais simplement agir de manière conséquente. Je me disais : « Si tu agis de manière conséquente, alors le monde s'ouvrira »... Je pensais : « Pourquoi faire une peinture de la mer quand je peux la voir et alors la comprendre. » Je disais : « Montrer la mer, c'est faire une peinture, une sculpture, une oeuvre d'art... »

B.B. : Quelle est à votre avis la différence essentielle entre la pratique européenne et américaine de ce moment ?

K.R. : Je me souviens de Don Judd disant : « Si quelqu'un dans une usine peut réaliser ce que je fais, alors je n'ai pas à le faire »... En fait, j'ai toujours pensé que pour moi, c'était le contraire. Car si j'ai fait un bassin, seule l'eau que je pouvait y mettre comptait, le bassin n'était rien d'autre que l'accessoire que j'évoquais avant. Je n'ai jamais cherché à fabriquer des objets. Je n'ai jamais été fétichiste. Je souhaite un jour faire un livre sur tous les instruments que j'utilise et sur l'usage que j'en fais. (...)

¹ in art press (Paris), n°299, janvier 2004



Le Flux du temps, 2001, vue de l'exposition de l'exposition Solar, Acqua, Tempus.
© H. Kunde

B.B. : Pouvez-vous nous donner une définition de la sculpture ?

K.R. : ce que je sais, c'est que le commencement de la sculpture se confond avec la Préhistoire : la première sculpture, c'est la pierre taillée, après c'est le morceau de bois, le bâton pour l'utiliser. En fait, la sculpture, ça n'est jamais pour moi qu'un moyen de comprendre l'univers. Il faut lever les interdits qui, avec le Christianisme, nous ont empêché de rechercher au coeur de la Créativité. C'est cette exigence qu'il nous faut aujourd'hui. Si les artistes pouvaient comprendre qu'ils ont en main les moyens, les outils pour aller plus loin... Les musées seraient alors contraints de changer complètement leur système. J'ai cru que, dans les années 60, quelque chose changerait. C'est peut-être l'une des utopies de mon action. Mais maintenant que nous sommes en plein retour, en plein pompiérisme, tout s'est endormi...

pistes pédagogiques

Pour vivre la découverte de l'exposition, la préparer, la prolonger ou nourrir un projet plus global, des pistes d'activités¹ sont proposées en prenant appui sur les trois piliers du parcours artistique et culturel : rencontrer, connaître et pratiquer. Comme autant d'invitations à sensibiliser les visiteurs à l'art, elles sont imaginées dans la dynamique de la didactique des arts plastiques et proposent d'alterner pratique et théorie.

¹ pistes d'activités développées par Claire Bourgougon (coordinatrice arts plastiques DSDEN 37) et Arnaud Tery (conseiller pédagogique départemental arts plastiques DSDEN 37)

l'expérience du lieu

- expérience de l'oeuvre et de l'espace
- mise en regard de l'espace
- présentation et présence matérielle de l'oeuvre dans l'espace
- dialogue entre l'oeuvre, l'espace et le spectateur
- l'espace du sensible

Klaus Rinke joue sur une fiction de science en créant une oeuvre qui mêle instruments physiques et psychiques de mesure.

PENDANT LA VISITE

- est-on dans le laboratoire d'un scientifique ou face à une oeuvre d'art ?
- réaliser une fiche d'identité de l'espace d'exposition en répertoriant



Per Barclay, *Chambre d'huile*, ccc od, 2017
© F. Tomasi – ccc od, Tours, 2017.



Klaus Rinke, *L'Instrumentarium*, ccc od, 2017
© F. Fernandez – ccc od, Tours., 2017

pistes pédagogiques

différents indices liés à l'espace de présentation, à l'installation, aux éléments plastiques (composition, matériaux, couleurs, objets non artistiques, instruments...)

– dans la peau d'un scientifique (cI cII cIII) ²

réaliser un dessin d'observation de l'espace et de la machine pour repérer le rapport de mesure qui s'instaure (proportion, échelle, monumental, rapport œuvre et espace...)

– monumental ! (cI cII cIII)

réaliser une photographie qui tienne compte de cette incitation (en jouant sur le point de vue, cadrage, échelle...) et ainsi découvrir les différents points de vue depuis lesquels on peut découvrir l'œuvre de Klaus Rinke.

– quel bruit ! (cI cII cIII)

enregistrer, capter, prélever la matière sonore dans "l'Instrumentarium" représenter ce qu'ils entendent afin de les questionner sur la place du son dans l'Instrumentarium (bruit, régulier, rythme, immersion...)

AVANT / APRÈS

– œuvre espace et déplacement

proposer une réalisation qui implique le déplacement du spectateur en expérimentant

notions en jeu : corps, espace, déambulation, cheminement...

verbalisation autour du rapport entre œuvre et spectateur

– créer à partir du lieu

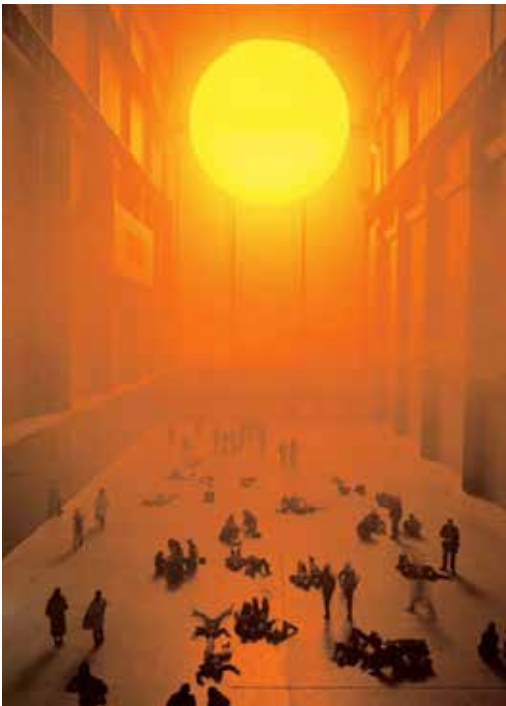
à partir d'objets du quotidien (chaises, tables...) proposer une installation monumentale qui dialogue avec le lieu

séance de travail collective, installation à réaliser en 30 minutes.

notions en jeu : espace, objets, in situ, installation, monumental, dialogue, rupture...

verbalisation autour de la présentation et la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace

² légende
cI cII cIII: pistes adaptées aux
élèves de cycles 1, 2 et 3



Olafur Eliasson, *The weather project*, Tate Modern, Londres, 2003
© A. Dunkley & M. Leith



Pierre Ardouvin, *La maison vide*, ccc, Tours, 2011 (détail)
Installation sonore, production ccc
© F. Fernandez – ccc, Tours.

pistes pédagogiques

temps, mesure et mouvement

- mouvement et temporalité : suggéré/réel
- la représentation
- les processus
- la prise en compte du temps et du hasard : figuration et temps conjugués

Klaus Rinke réactive une de ses oeuvres iconiques créée en 1985 dans le forum du Centre Pompidou (Paris). Avec *L'Instrumentarium*, l'artiste matérialise le temps qui s'écoule à l'aide de différents instruments de mesure, de récupération et d'écoulement.

PENDANT LA VISITE

- le temps qui passe !

prélever et capter l'écoulement du temps à l'aide de l'outil numérique
comparer les expérimentations pour découvrir comment le temps est matérialisé dans l'oeuvre (outils de mesure, processus, écoulement...)

- quelle heure est-il monsieur Rinke ?

repérer la place, le rôle de l'horloge et comprendre que les questionnements sur le temps traversent les espaces d'exposition du cccod. L'ancienne horloge de la gare de Düsseldorf rythmait les départs et arrivées des trains. Au ccc od, elle retrouve une fonction régulatrice puisqu'elle rythme le déclenchement du son de *Kraftwerk* diffusé dans l'exposition de la galerie blanche *Düsseldorf mon amour*.

- back to the future 2017 : 1985 (CI CII CIII) ³

Grâce aux photographies de *L'Instrumentarium* de 1985, expérimenter l'idée de mémoire vivante en repérant les différences et les ressemblances entre les deux versions de l'oeuvre.

3 CI CII CIII: pistes adaptées aux élèves de cycles 1, 2 et 3



Klaus Rinke, *L'Instrumentarium*, cccod 2017
© F. Fernandez – ccc od, Tours



Klaus Rinke, *L'Instrumentarium*, Centre Pompidou, 1985
© Archives Klaus Rinke

pistes pédagogiques

AVANT / APRÈS

– prendre son temps

réaliser une production qui rende compte du temps qui passe ou du temps nécessaire à la réalisation

notions en jeu : durée, mesure, temps, éphémère, temps de lecture / de création, cheminement...

verbalisation autour de la dimension temporelle dans la création

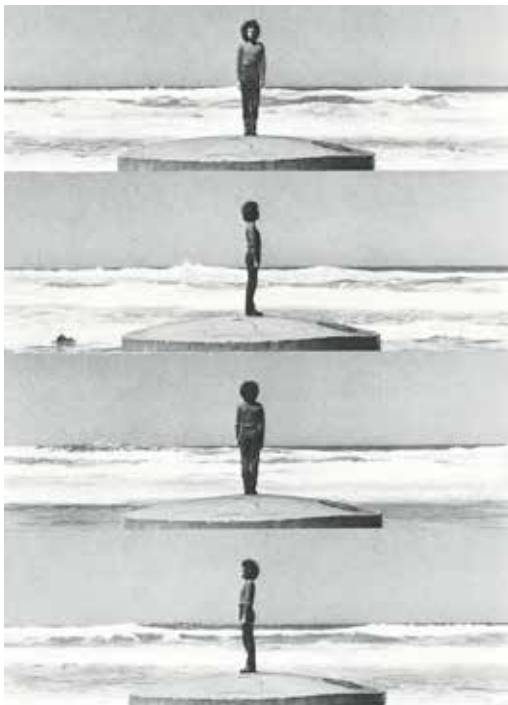
– pile à l'heure (cI cII cIII) ⁴

recomposer une nouvelle machine qui se déclenche lorsque la grande aiguille de l'horloge est sur le chiffre 12, en réalisant un assemblage collectif à partir d'éléments dessinés, photographiés et/ou photocopiés de *L'Instrumentarium*

séance de travail collective

notions en jeu : objets, fonctions, formes, matériaux, graphisme, imagination, temps de lecture / de création

4 cI cII cIII: pistes adaptées aux élèves de cycles 1, 2 et 3



Klaus Rinke, *Pacific*, 1972



L'atelier Klaus Rinke, au CCC OD de Tours, automne 2017
Photo : CCCOD - Tours, 2017

pistes pédagogiques

matérialité de l'oeuvre

- identification des matériaux, supports, formes
- matérialité de la production
- sensibilités aux constituants : matérialité, oeuvre, objet

L'eau est un matériau récurrent dans l'oeuvre de Klaus Rinke. L'eau est l'un des quatre éléments avec l'air, la terre, le feu, elle est la condition nécessaire à la vie. Dans toutes les religions, dans toutes les civilisations, dans tous les mythes, l'eau est source de vie, un symbole universel de fécondité et de fertilité. C'est l'origine du monde.

PENDANT LA VISITE

- **c'est quoi tous ces récipients ?** (cI cII cIII) ⁵

répertorier et dessiner les différents récipients, accessoires, instruments utilisés par Klaus Rinke pour donner forme à l'élément eau : que contiennent-ils ? quels fonctions ont-ils ? (utilitaire ? artistique ? symbolique ?...)

une citation de Klaus Rinke pour étoffer le propos : « Depuis que je fais de la sculpture, j'entends dire : " Mais que faites-vous avec toutes ces choses que vous utilisez ? Ces seaux, ces fils à plomb, ces robinets ?". Et j'ai toujours répondu qu'il s'agissait d'abord pour moi de donner une nouvelle conscience des choses, d'oublier ce qui en elle les cantonne dans leur valeur d'usage... »

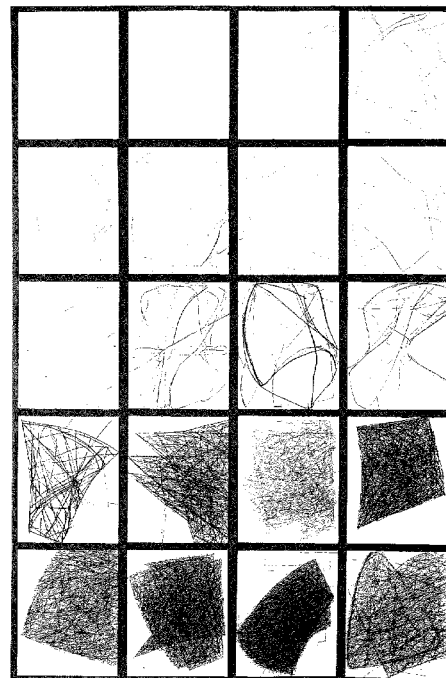
- **d'où vient l'eau ?**

repérer sur une carte géographique la provenance des eaux mélangées par Klaus Rinke et en déduire les questionnements en jeu dans cette oeuvre : une réflexion sur les enjeux artistiques, culturels,

5 cI cII cIII: pistes adaptées aux élèves de cycles 1, 2 et 3



Klaus Rinke, *12 barils d'acier d'eau du Rhin*, 1969



Klaus Rinke, *Eckstrück*, graphite sur carton blanc, 140 x 100 cm, 1975

pistes pédagogiques

géopolitiques liés à l'eau, sur la survivance de l'idée d'Europe, sur la charge symbolique de l'eau.

– en action

lister et mimer les actions que Klaus Rinke réalise à l'aide de ses instruments pour expérimenter leurs fonctions et usages
garder trace des expérimentations par la photographie

AVANT / APRÈS

– matériaux à réaction poétique

réaliser une production poétique à partir de matériaux variés
notions en jeu : matériel, immatériel, sensation colorée, qualité physique de la matière, quantité, effets plastiques, poésie, sensible...
verbalisation autour de la potentialité de signification des matériaux dans une intention artistique

– quand les matériaux deviennent formes (cI cII cIII) ⁶

dessiner une machine à partir de dessins réalisés devant *L'instrumentarium* et/ou de cartes graphiques inductrices, puis trouver un nom et un usage à cette machine étrange
notions en jeu : varier les formats, forme, matériaux, graphisme

6 cI cII cIII: pistes adaptées aux élèves de cycles 1, 2 et 3



Klaus Rinke, *heisse fresse*, huile sur papier anglais sans acide, 1985



atelier pédagogique mené dans une classe de maternelle, photo : Arnaud Tery, Tours 2017

pistes bibliographiques

monographies, entretiens de klaus Rinke et textes critiques

Klaus Rinke CCCOD Tours, Hors-série BeauxArts Éditions, Paris, 2017.

Klaus Rinke Textes et Interviews, éd. Grupello, Düsseldorf, 2004

Damien Sausset, « Klaus Rinke au fil de l'eau, au fil du temps », in *Art press* (Paris), n°299, janvier 2004.

Klaus Rinke, Retro aktiv, éd. Richter Verlag, Kunsthalle Düsseldorf, 1992

Catherine Bompuis « Entretien avec Klaus Rinke », in *Klaus Rinke: 1960 - Reims - 1964/1986 peintures / dessins*, catalogue d'exposition Palais du Tau Reims, 1986

Jean-Louis Poitevin, « Klaus Rinke - L'eau et le temps », in *Kanal Magazine* (Paris), n°25-26, octobre/novembre, 1986

Bernard Blistène, « Entretien avec Klaus Rinke », in *L'Instrumentarium de Klaus Rinke*, catalogue d'exposition Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, 1985

arts visuels

Patrik Marty, *L'eau de l'art contemporain. Une dynamique d'une esthétique écosophique*, éd. l'Harmattan, Paris, 2016

ressources en ligne

entretien vidéo entre Klaus Rinke et l'équipe du CCCOD, disponible sur l'appli du CCCOD, Tours, 2017

Klaus Rinke, 66, *parisart*, 12 janvier 2008.
www.paris-art.com/klaus-rinke-66/